# L'«islamo-gauchisme» est un «fait social indubitable», affirme Jean-Michel Blanquer

Le ministre de l'Éducation nationale vole au secours de sa collègue de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Frédérique Vidal, dont la démission est demandée ce samedi par 600 universitaires.

Par Le Figaro avec AFP
Publié hier à 17:03,
Mis à jour hier à 18:55

Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. *Francois Bouchon / Le Figaro*

L'«*islamo-gauchisme*» est un «*fait social indubitable*» qu'il faut «*regarder en face*», a déclaré samedi le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, alors que sa collègue Frédérique Vidal a été très critiquée pour avoir demandé au CNRS une enquête sur le sujet au sein de l'université.

«*Ce serait absurde de ne pas vouloir étudier un fait social. Si c'est une illusion, il faut étudier l'illusion et regarder si cela en est une. Pour ma part je le vois comme un fait social indubitable*», a affirmé jean-Michel Blanquer sur BFMTV, estimant que «*certains essayent toujours de minimiser ce projet politique*».

«*C'est un phénomène qu'il faut regarder en face*», a souligné le ministre de l'Éducation, citant les exemples d'ateliers «*non mixtes*» organisés par le syndicat Sud Education 93 en 2017 et l'interruption d'une représentation du poète antique Eschyle, interrompue «*par des activistes*» en 2019 à la Sorbonne.

Cette semaine, le CNRS a rappelé que le terme d'«islamo-gauchisme» ne correspond «*à aucune réalité scientifique*», alors que la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche Frédérique Vidal avait demandé «*un bilan de l'ensemble des recherches*» qui se déroulent en France, afin de distinguer ce qui relève de la recherche académique et ce qui relève du militantisme.

«*C'est un mot qui n'a pas forcément un contenu scientifique*» mais «*décrit une réalité politique*», a jugé Jean-Michel Blanquer, ajoutant que c'était «*un terme très global*». «*Je veux bien après que des spécialistes de sciences politiques analysent ça ou trouvent d'autres mots pour décrire le phénomène*», a-t-il dit.

Selon Jean-Michel Blanquer, les «*extrémistes*» islamistes «*trouvent parfois des complices dans certains milieux d'extrême gauche*». «*Quand vous avez* Jean-Luc Mélenchon qui participe à une manifestation du CCIF*, où il y avait des islamistes radicaux, [il] tombe dans l'islamo-gauchisme sans aucun doute*», a-t-il estimé.

Cette prise de position intervient le jour où 600 chercheurs et universitaires demandent la démission de Frédérique Vidal. Dans une tribune publiée dans *Le Monde* , ils estiment que la ministre fait «*planer la menace d'une répression intellectuelle*». «*Nous ne pouvons que déplorer l'indigence de Frédérique Vidal, ânonnant le répertoire de l'extrême droite sur un "islamo-gauchisme" imaginaire*», déplorent-ils.

**À voir aussi** - «Islamo-gauchisme»: Frédérique Vidal a «évidemment» la confiance de Macron, assure Attal